

terrain qu'ils n'en avaient occupé d'abord, et étaient beaucoup plus forts. Je les fis couper de nouveau. Je pris ensuite environ deux pintes de sel, que je répandis dessus, et les moutons, qui en étaient affaiblis en mangèrent autant qu'ils purent, et continuèrent à se tenir sur le lieu, jusqu'à ce qu'ils eussent écrasé et enfoui dans la boue les chardons et les autres herbes. Je continuai à répandre du sel sur les chardons, une ou deux fois par semaine, pendant plusieurs mois; je mis d'autres animaux dans l'enclos; en peu de temps, le terrain se trouva presque nu, et le peu de chardons qui y restaient se couvrirent de rouille. Je labourai le terrain, le printemps suivant; je l'ensemenciai ensuite, et je crois qu'il n'y reste pas présentement un seul chardon. J'en découvris une autre touffe dans une autre pièce de terre; je la traitai de la même manière; et j'y ai maintenant une pièce de grains où j'ai la satisfaction de dire qu'on ne voit plus de chardons. — (*Gazette de Worcester.*)

LA GRAINE DE LIN POUR L'ESTRETIEN DES VEAUX.—Lorsqu'on nourrit des veaux avec de la graine de lin écrasée, il faut la réduire en une espèce de gelée, en la mêlant avec un peu d'eau froide, et jeter ensuite dessus de l'eau bouillante, dans la proportion d'une livre de graine pour six ou huit pintes d'eau, et laisser bouillir pendant environ vingt minutes. Lorsque la gelée est à peu près froide, si elle est trop épaisse, on la délaie à la consistance d'un brouet clair, en remettant de l'eau chaude, et on la donne aux veaux à la chaleur du lait. Il faut la leur donner d'abord en très petite quantité, mêlée avec leur lait, et augmenter graduellement jusqu'à ce qu'ils y soient accoutumés, et diminuer le lait aussi graduellement jusqu'à ce qu'ils puissent être nourris de la gelée de graine de lin sans lait. La graine contient beaucoup d'huile, et si on la donnait aux veaux en trop grande quantité, il est probable qu'elle les purgerait trop. Le tourteau de graine de lin, dont l'huile a été extraite, est dit-on, meilleur, en conséquence, que la graine pure. Il faudra aux veaux, selon l'âge, etc., de $\frac{1}{2}$ lb à 2 lbs. par jour, et il y aura amélioration, si l'on substitue de la farine de fèves, à une partie de la graine de lin moulue.

ŒUFS EXTRAORDINAIRES.—Les œufs de la poule gigantesque de Madagascar égalent dit-on, en grosseur, 12 œufs d'antruche, 148 œufs de poule domestique et 50,000 œufs d'oiseau-mouche.

DES DIFFÉRENTE ESPÈCES DE TERRES.

L'expérience de tous les temps et de tous les lieux prouve qu'il faut, pour réunir les conditions de fertilité, un mélange de trois substances, dont l'une, ou même deux, prises isolément seraient peu propres à l'acte qu'elles doivent accomplir. Ces trois substances sont l'alumine, la silice et le carbonate de chaux.

L'alumine et la silice sont deux oxides métalliques, tous deux blancs, tous deux insolubles dans l'eau et les acides; le premier est doux au toucher, le second est rude; le premier, à moins qu'il n'ait été calciné, absorbe et retient puissamment l'humidité; le second, au contraire, la laisse échapper facilement. L'alumine unie avec la silice forme l'espèce de terre connue sous le nom d'argile.

Il existe plusieurs espèces d'argile, suivant l'état de mélange des parties qui la composent, et aussi suivant la disposition intime des molécules de ses éléments. Ainsi l'argile plastique, l'argile grasse, est compacte et pesante; elle est douce au toucher; elle absorbe une quantité considérable d'eau, et forme avec elle une pâte très liante et très tenace. La quantité d'eau qui la pénètre la gonfle considérablement, et si le soleil ou autre cause vient la dessécher, elle éprouve un retrait considérable.

Voici deux propriétés de l'argile qui la rendent impropre à la culture, quand elle se trouve seule: elle absorbe une grande quantité d'eau, avec laquelle elle forme une pâte liante et tenace; elle éprouve beaucoup de retrait, à la chaleur. On comprendra cela facilement: l'argile, en formant avec l'eau un mortier épais, ne permet pas aux racines des plantes de s'étendre dans sa masse; elle ne donne non plus à l'air aucun accès, et l'on sait que l'air est indispensable aux fonctions des racines des plantes. L'argile, en se desséchant ensuite, n'a pas une perméabilité plus grande, parce que ses molécules sont extrêmement tenaces; puis ce retrait la force à se fendiller à tel point qu'elle offre souvent des crevasses énormes qui, en se formant, déchirent les racines.

Chauffée au-dessus de la chaleur rouge, l'argile attire vivement l'humidité; si on la met alors dans l'eau, elle tombe en poudre et se réunit aussitôt en pâte. Mais si on la chauffe jusqu'au rouge, elle durcit davantage et ne peut plus être délayée dans l'eau. C'est dans cet état qu'elle peut former des tuiles, des briques, des poteries et des fayenceries de toute nature, selon qu'elle est plus ou moins pure, plus ou moins mélangée. L'argile ainsi cuite au rouge et en poudre, peut être utile pour amender les terres trop fortes; on met en tas les gazons ar-